

D 996 BRÉSIL: L'ADIEU DES MILITAIRES À LA POLITIQUE  
ET À LA SÉCURITÉ NATIONALE

Les élections présidentielles du 15 janvier 1985, dans le cadre d'un collège électoral, ont désigné M. Tancredo Neves, un civil, comme successeur du général João Figueiredo. Le nouveau président prendra ses fonctions le 15 mars 1985.

Ainsi prend fin un régime militaire de vingt années, arrivé au pouvoir par coup d'Etat le 31 mars 1964 et marqué par onze années de dictature, du 13 décembre 1968 au 1er janvier 1979. Cinq présidents militaires se sont succédé: Castello Branco, de 1964 à 1967; Costa e Silva, de 1967 à 1969; Garrastazu Médici, de 1969 à 1974; Ernesto Geisel, de 1974 à 1979; João Figueiredo, de 1979 à 1984.

On lira avec un intérêt extrême le discours ci-dessous, fait par le général Figueiredo devant soixante-dix officiers-généraux des trois armes le 5 décembre 1984. C'est le point final de l'expérience des militaires au gouvernement du Brésil. Il est une présentation résumée de la révision en profondeur de ce qui a été appelé, à partir du Brésil et sur l'ensemble du continent, la "doctrine de sécurité nationale" (cf. DIAL D 58, 125, 147, 302, 352, 366, 377, 403, 451, 489, 560, 890, 906 et 956). On notera le nouveau rôle dévolu à l'armée, celui de la traditionnelle défense nationale; et la nouvelle conception de la sécurité nationale, comme responsabilité dévolue à l'ensemble des citoyens.

Désormais, la dictature militaire appartient au passé; le régime militaire est mort, avec la garantie des militaires eux-mêmes; la phase de libéralisation politique, commencée juridiquement en janvier 1979, est terminée; la redémocratisation du Brésil est totale. Restent à résoudre tous les problèmes en suspens...

Note DIAL

DISCOURS DU PRÉSIDENT FIGUEIREDO  
DEVANT LES OFFICIERS-GÉNÉRAUX DES TROIS ARMES

(Intertitres de DIAL)

Mes camarades,

C'est pour la dernière fois, aujourd'hui, avec ce repas annuel, que vous vous réunissez en tant qu'officiers-généraux avec votre commandant suprême.

(L'armée de la nation)

Le 15 mars prochain je transmettrai le commandement à mon remplaçant légalement élu. Ce jour-là je ne passerai pas seulement des responsabilités,

des devoirs ou des prérogatives. Je passerai aussi, et surtout, la tranquillité qu'inspirent les Forces armées, patriotiques par formation, démocratiques par conviction, homogènes de par la doctrine et conscientes de la grandeur des valeurs partagées.

Tout au long de ces six années, nous avons marché ensemble dans la construction d'une nouvelle étape pour le pays, sans ambition aucune de gloire personnelle, mais avec la seule pensée de la gloire de la patrie. C'est à son profit que nous avons cherché à accroître la richesse nationale, même au détriment de notre richesse. Solidaires, nous nous sommes résolument opposés à ceux qui ont essayé d'empêcher cette oeuvre commune, tandis que nous tirions un trait sur les affronts et les incompréhensions de ceux qui s'employaient systématiquement à nous dénigrer par tous les moyens.

La grandeur de la profession militaire réside très exactement dans ce comportement éthique et dans cette attitude morale qui caractérisent nos Forces armées comme partie intégrante de la société brésilienne. C'est à ce titre de membres de la société que les Forces armées voient leurs devoirs et leurs droits parfaitement définis par la loi et rendus inaltérables par la doctrine.

#### (La sécurité nationale)

La sécurité nationale est, de par la loi et la doctrine, affaire de responsabilité commune, c'est-à-dire de l'ensemble de la communauté brésilienne. Attribuer aux Forces armées la responsabilité exclusive de la sécurité nationale, c'est altérer l'essence même de ce concept. La sécurité nationale est le devoir imprescriptible de tous les hommes, femmes et enfants qui sont nés ici ou qui ont volontairement opté pour notre nationalité. C'est le devoir de chaque citoyen de s'opposer aux déviations individuelles ou collectives qui menacent d'une façon ou d'une autre le bien-être social, l'institution politique ou le développement économique, donc la sécurité nationale. Ces déviations constituent une menace à la stabilité de la nation aussi grande, si ce n'est plus grande, que la menace d'éventuelles actions militaires adverses.

Comme exemples de menaces de désagrégation sociale, je cite l'usage répandu des stupéfiants, la corruption dans la vie publique et dans les rapports individuels, l'affaiblissement des valeurs, l'individualisme sauvage, la perte du sens de la fidélité, le relâchement des moeurs, le mépris de la loi. A de telles déviations il n'y a pas de solution militaire, tout comme il n'y en a pas pour les inégalités sociales, pour la détérioration du comportement politique, pour la crise économique.

Cependant, il y a toujours une possibilité de lutte contre ces maux, dans la mesure où les individus et les institutions prennent leurs responsabilités et garantissent la stabilité sociale qui donne à la nation sa sécurité. Cette garantie est davantage entre leurs mains qu'entre celles des Forces armées.

La démocratisation que nous promovons dans le pays n'est pas tant un processus de passation du pouvoir qu'un processus de transfert de responsabilités. La société ne peut se soustraire à cette tâche.

#### (La défense nationale)

Dans ce contexte, les Forces armées sont au service d'une parcelle parfaitement délimitée de la sécurité: la défense nationale. L'exercice de

cette fonction de défense nationale, spécifique et explicite, suppose l'existence de structures permanentes et hautement spécialisées, aptes à se renouveler constamment au niveau de la doctrine comme des moyens, pour parvenir ainsi au maximum d'efficacité dans l'action. Cela exige un dévouement total, un rythme accéléré d'évolution technologique, un entraînement permanent, une capacité d'action ou de réaction immédiate pour empêcher, contenir, rendre et prévenir toute attaque contre notre territoire, notre patrimoine, notre peuple.

Plaise au ciel que l'état naturel de sécurité garanti par la nation dispense de la nécessité de déclencher des opérations de défense, pour lesquelles d'ailleurs les Forces armées seront toujours prêtes et entraînées en permanence!

Pour l'accomplissement de cette noble et ennoblissante mission, Messieurs, la communauté nationale, comme un tout, sera elle aussi engagée en permanence au niveau de ses disponibilités en moyens de production, de ses réserves en courage et de sa force morale, grâce auxquelles elle s'unit aux Brésiliens en uniforme dans un effort commun pour préserver l'héritage, pour assurer la grandeur du Brésil et le bonheur des Brésiliens.

A cet objectif essentiel viennent s'ajouter des finalités secondaires et complémentaires, qui reposent également sur nos épaules. Il importe cependant, ainsi qu'en a prévenu le maréchal Castello Branco de façon tout à fait opportune, de rester en alerte car ces finalités secondaires, quand elles prennent de l'ampleur, peuvent entraîner l'oubli de l'essentiel et compromettre l'exécution des tâches complémentaires, par absence des moyens nécessaires pour mener les actions appropriées.

L'invitation à mettre efficacement en oeuvre cette tâche est l'invitation de la patrie elle-même. J'ai confiance, sans l'ombre d'un doute, que les Forces armées sauront y répondre avec détermination et fierté.

#### (L'armée et le pouvoir)

Aucune nation ne peut se dispenser d'armée; mais, dans toute nation, les Forces armées ne doivent jamais être, en permanence, l'élément de base du contrôle social. Prendre à son compte l'une ou l'autre hypothèse est une erreur fatale. Aucun pouvoir ne peut se maintenir en s'appuyant uniquement sur la force et, moins encore, sur la violence; mais aucun pouvoir ne peut non plus se maintenir en se fondant sur la seule lumière de la raison, aussi inspirée soit-elle. Les deux hypothèses tournent rapidement à la caricature d'une prétendue expression d'autorité. Seul un passé commun, fait de valeurs et de traditions propres à inspirer le sentiment et la fierté patriotique, est susceptible de légitimer une structure de pouvoir et de lui assurer une base.

Notre nation a un passé dont nous pouvons être fiers. Notre nation a édifié dans la sueur et la souffrance de ses fils, un patrimoine peu commun au monde, en contredisant ainsi les sombres prévisions des prédicateurs du défaitisme, des cyniques et des ironiques qui doutent de nos capacités, des capacités du peuple brésilien.

Messieurs, la fierté de porter l'uniforme doit être à la mesure de la fierté qui est celle de la nation pour les hommes qui s'en servent. Toute modification dans cette équation est une déviation à étudier au niveau de ses causes, et à corriger. Le concept de fierté est normalement associé à

celui de vertu; et comme Platon nous l'a déjà dit, la vertu d'une chose est l'état ou la condition lui permettant d'exercer convenablement sa fonction. De même que la vertu d'un couteau est le tranchant, de même la vertu des Forces armées est-elle l'efficacité, et la vertu de l'Etat pluraliste moderne est-elle la tolérance, c'est-à-dire un état d'esprit permettant à la démocratie de formuler, de concrétiser et de défendre ses objectifs et ses idéaux. C'est dans cette perspective que la société doit garder présente à l'esprit la condition pluraliste qui caractérise l'être humain.

#### (L'armée et la nation)

La loyauté des individus envers l'Etat ne s'épanouit et ne s'affirme que dans le cadre d'un tel pluralisme. Seules, les sociétés utopiques imaginent qu'elles pourront asseoir la sécurité de l'Etat sur la seule loyauté individuelle. Il faut que cette loyauté prenne appui et force sur la pluralité des groupes sociaux et des organismes diversifiés, tolérants entre eux et, de ce fait, démocratiques.

Dans le débat entre ces groupes, dans la lutte pour le pouvoir et pour l'hégémonie économique ou sociale, à l'intérieur des limites d'une saine vie collective, les hommes doivent resserrer les liens qui rendent la société viable, affermir leur personnalité et renforcer leurs systèmes de valeurs.

Pour leur part, les Forces armées en tant qu'institution constituent un groupe différent dans la mesure où elles n'entrent pas en concurrence avec les autres groupes sociaux; au contraire, elles représentent pour tous la garantie majeure, collective, impartiale et indépendante. C'est ainsi, et ainsi seulement, qu'elles doivent être considérées et accréditées. Elles seront d'autant mieux accréditées, et la nation en sera d'autant plus fière et d'autant plus sûre, qu'elles feront davantage preuve d'efficacité dans l'accomplissement de leurs tâches.

Messieurs, des temps nouveaux arrivent. Que Dieu éclaire et guide notre futur président! Que les Forces armées fassent preuve de l'efficacité dont la nation a besoin! Que notre société atteigne un réel niveau de vie collective, de responsabilité politique sérieuse et soucieuse des idéaux démocratiques! Les Forces armées ont répondu présent dans le passé; elles sont la garantie pour aujourd'hui; elles défendront l'avenir, qui sera libre, fort et démocratique.

Merci, Ministre Délio, pour la salutation fraternelle que vous m'avez adressée au nom de tous.

Merci, chers amis et compagnons.

Je vous propose de lever nos verres pour l'avenir du Brésil.

-----  
(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

---

Abonnement annuel: France 295 F - Etranger 360 F - Avion 440 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441